



« Le pape peut s'appuyer sur sa popularité pour parler plus nettement. » Un vaticaniste

de 220 autres chrétiens en Syrie par le groupe terroriste, afin de s'en servir comme boucliers humains. Jusqu'où ira cette barbarie que l'académicien Jean d'Ormesson, après le ministre français des Affaires étrangères, Laurent Fabius, l'été dernier, a qualifiée de « génocide » ?
« Je ne comprends pas, soupirait Joseph Alichoran, chrétien né à

Dehok, dans le nord de l'Irak, qui vit aujourd'hui en région parisienne. *Quand j'étais enfant, il y a quarante ans, à Bagdad, on jouait au foot avec les musulmans et personne ne se demandait alors s'ils étaient sunnites ou chiites. Quelle idéologie manipule la population ? Le terrorisme islamiste, pour moi, ne représente pas l'Islam : des musulmans aussi se font*

égorger. J'ai perdu mon frère et deux cousins, morts pour l'Irak dans la guerre contre l'Iran. Nous qui avons versé notre sang pour ce pays, pourquoi sommes-nous soudain devenus étrangers ? » Pour Joseph, ce sont d'abord eux, les djihadistes, les étrangers – « Les musulmans autochtones ne se comportent pas de la sorte. » Depuis deux mille ans, les nombreuses persécutions qu'ont eu à subir les chrétiens sur ces terres, note ce journaliste et historien, furent le plus souvent le fait d'hommes venus d'ailleurs. ■■■

Le Point 2217 | 5 mars 2015 | 43

Document ID

291519

Reference

291519

Date

20/03/2015

Title

Le Point - Mars 2015

Caption

M.MIGLIORATO/CIRIC

Author

Copyright

Special instructions